

Bernhard Stricker

D'étape en étape, le bus des médecins de famille emporte l'adhésion du public

Le bus des médecins de famille du comité d'initiative «Oui à la médecine de famille», qui sillonne les routes de Suisse depuis avril 2011, suscite un vif intérêt du public pour la médecine de famille en la ramenant sur le devant de la scène, notamment à l'occasion de salons. Le bus a fait halte début mai 2012 au centre d'expositions BEA de Berne, et mi-mai lors du forum «iheimisch» à Buochs. Voici deux témoignages de deux médecins de famille.

Exposition «iheimisch» à Buochs (Nidwald)

Même si, en tant que médecin de famille, je constate chaque jour à quel point la médecine de famille est appréciée des patients, je ne peux fermer les yeux sur le fait qu'un manque cruel de médecins de famille nous guette. C'est pourquoi j'ai décidé d'attirer l'attention de chacun sur cette menace, car après tout, il en va de nos patients. Le salon «iheimisch» à l'aérodrome de Buochs dans le canton de Nidwald, qui n'est organisée que tous les 7 ans par l'association des jeunes entreprises Novum, m'a semblé être l'événement approprié.

Tout d'abord, j'ai organisé le bus d'information de l'association «comité d'initiative Oui à la médecine de famille». Le premier contact puis la collaboration avec Giorgio Nadig, le responsable de la gestion du bus d'ExpoForum, ont été fort agréables. Il s'est montré très serviable et complaisant.

Le financement représentait l'obstacle le plus important. En raison du budget d'initiative limité, il doit en partie être assuré par les organisateurs. Après une première estimation du coût, l'entreprise menaçait d'échouer. Toutefois, grâce au soutien de la société des médecins d'Unterwald et de sponsors, les frais ont pu être couverts, et ce sans contribution de la part des médecins participants. J'ai réussi à motiver la participation de 20 médecins de famille et pédiatres de Nidwald sur 29, quatre étaient partis en vacances. D'emblée, ce recrutement s'est avéré être un premier petit succès et a donné de l'espoir pour la suite!

Le bus a ensuite été conduit sur place à temps, soit deux jours avant l'exposition, et le chauffeur m'a très bien renseigné. Le système d'informations aussi fonctionne parfaitement: en cas de questions ou de problèmes, une personne était joignable en permanence durant l'exposition. Malheureusement, la bâche de l'auvent a été déchirée par le vent dès le premier soir. Toutefois, avant le début de l'exposition, elle a été remplacée par deux parasols rouges.

Tous nos médecins sont arrivés à l'heure. Sous un soleil radieux, ils ont suscité l'engagement du public durant la totalité de l'exposition, fourni des informations détaillées sur la pénurie imminente de médecins de famille et assuré la promotion de l'initiative «Oui à la médecine de famille». De nombreux visiteurs sont venus spontanément vers le bus. La distribution de pansements s'est avérée efficace, car nous avons ainsi pu entamer de nombreuses discussions intéressantes avec les visiteurs.

La population apprécie beaucoup le travail des médecins de famille. La plupart des gens avaient certes déjà entendu parler du manque de médecins de famille, ils ont néanmoins été sidérés par l'annonce des chiffres concrets: dans les 5 ans à venir, la moitié des médecins partira à la retraite, et d'ici 10 ans, ils seront 75%. En l'absence de mesures, seuls 1500 médecins praticiens seront encore en activité dans 10 ans contre 6000 postes aujourd'hui.

Le besoin d'informations du public est très important et il reste beaucoup à faire dans ce domaine. Le bus est un moyen idéal pour attirer l'attention sur la pénurie de médecins et sur le travail du médecin de famille. Il est indispensable que des médecins de famille s'engagent au plus vite à prendre en charge le bus et à fournir des renseignements, car le matériel d'information disponible dans le bus ne suffit pas.

L'amalgame entre la décision imminente concernant le Managed Care (MC) et l'objet de l'initiative s'est avéré gênant. De nombreuses personnes souhaitaient recevoir des informations sur la décision concernant le MC, tandis que notre but était de les renseigner sur la carence imminente de médecins de famille et sur l'initiative «Oui à la médecine de famille».

J'ai reçu des échos très positifs de la plupart des collègues, notamment en raison des nombreuses discussions intéressantes. Je ressens également la satisfaction d'avoir pu faire quelque chose de différent pour nos patients, qui sont généralement reconnaissants. Je suis convaincu que grâce à notre engagement, l'initiative a de grandes chances d'être acceptée, quelle que soit la décision. J'ai moi-même dû fournir des efforts considérables, mais ceux-ci ont été largement compensés par les expériences et les retours

La plupart des gens avaient certes déjà entendu parler du manque de médecins de famille, ils ont néanmoins été sidérés par l'annonce des chiffres concrets





Figure 1
Auch an der ZÜSPA war der Bus im Einsatz ...

d'information positifs. Je ne peux que recommander vivement à d'autres collègues de formuler un tel engagement pour nos patients. En fin de compte, nous aussi en profitons lorsque nous pouvons léguer nos cabinets à de jeunes collègues.

Dr méd. Walter Weber, médecin de famille, Ennetbürgen

Salon «BEA» à Berne

De nombreuses personnes se sont à rendues dimanche à la BEA sous un ciel ensoleillé et ponctué de quelques nuages. Une grande partie des visiteurs est venue de la campagne et beaucoup de familles étaient accompagnées de leurs enfants.

Dans cette affluence de visiteurs, nous avons distribué des pansements à des milliers de passants en leur souhaitant une excellente journée au nom de Médecins de famille Suisse. Presque tous ont accepté ce petit présent, beaucoup ont ajouté un bref commentaire: «c'est très utile», etc. En passant, de nombreux visiteurs ont vanté les mérites de leur médecin de famille, qu'ils considèrent comme très important. La plupart des gens nous ont accordé un sourire, y compris ceux qui étaient plongés dans leurs pensées. J'ai même rencontré quelques-uns de mes patients.

En passant, de nombreux visiteurs ont vanté les mérites de leur médecin de famille, qu'ils considéraient comme très important.

De courtes conversations se sont enchaînées. Je n'ai perçu aucune plainte concernant les médecins de famille. Mais beaucoup se disaient inquiets à l'idée que leur propre médecin de famille ne trouve vraisemblablement pas de

relève. Certains ne veulent pas avoir à parler l'allemand standard avec leur futur médecin de famille. D'autres sont insatisfaits par la politique actuelle du gouvernement en matière de médecine de premier recours. Une mère de famille se trouvait embarrassée: le cabinet de son pédiatre retraité avait été repris par trois pédiatres à temps partiel, et en conséquence, on ne savait jamais exactement lequel des trois était disponible. Certains ont évoqué avec fierté un projet de cabinet de médecine familiale dans leur commune et ont expliqué que cela leur procurait un sentiment de sécurité.

Le Managed Care (MC) n'était qu'un sujet annexe. Pour beaucoup, il était difficile de faire la distinction entre les deux thèmes, à savoir le plan de MC et l'initiative «Oui à la médecine de famille» (OAMF). Lorsque l'on m'interrogeait au sujet du MC, je répondais que l'ini-

tiative soutenue ici n'allait être votée que l'année prochaine et que cela n'avait aucun rapport avec la décision du 17.06.2012 concernant le MC. Pour distinguer les deux sujets, j'expliquais de manière neutre et concise que le plan MC portait sur un système d'assurance/de soins qui n'avait aucun impact sur la pénurie imminente des médecins de famille, tandis que l'initiative OAMF, que nous soutenions ici, portait sur l'organisation future de la profession de médecin de famille et que nous nous mobilisons pour que la profession soit maintenue, pour que de jeunes gens se destinent davantage à cette profession. Les conversations étaient la plupart du temps très brèves et, je pense, compréhensibles. En règle générale, les gens accueillent notre entreprise de manière positive.

Quelques «consultations» ont également eu lieu: un exéma au niveau de la paupière, une épicondylose très douloureuse qui empêche de trouver le sommeil, etc. Des maux qui feront l'objet d'une visite chez le médecin de famille à la maison. Beaucoup souhaitaient faire mesurer leur pression artérielle. Une femme ne se sentait pas bien après être montée avec ses enfants à bord d'un manège tournant à 360 degrés. Je l'ai allongée sur la couchette à l'arrière du bus. Elle n'aurait guère pu atteindre seule le poste de secours, qui se trouvait relativement loin. J'ai rapidement constaté qu'il n'était pas nécessaire d'utiliser le numéro d'urgence noté dans le bus. Du calme, de l'écoute, un peu d'eau et une pomme et déjà, elle commençait à se sentir mieux. Son système labyrinthique devait être «déséquilibré». Au bout de 20 minutes, elle pouvait s'en aller, pleine de gratitude. J'ai donc distribué un peu moins de pansements. Aucun problème. Pendant ce temps, ma collègue Doris Zundel et Giorgio Nadig ont assuré la tâche dehors.

Résumé personnel: une action très positive et extrêmement plaisante.

Dr méd. Bruno Kissling, médecin de famille, Berne

Le bus des médecins de famille s'engage sur la «voie 2» de l'initiative populaire «Oui à la médecine de famille»

Le bus des médecins de famille a été officiellement mis en service le 31.03.2011 sous la devise «Mon médecin de famille et moi – gagner ensemble». Depuis, il sillonne dans toutes les rues de Suisse.

Le concept prévoit que le bus soit pris en charge par des médecins de famille, afin de répondre aux questions des passants et de promouvoir l'initiative. Pour des raisons de crédibilité, leur présence est d'une grande importance. Les médecins de famille s'engagent pour leurs propres causes et ne délèguent pas leurs devoirs à d'autres.

Le programme de la tournée 2012 du bus est disponible sur le site Internet www.jzh.ch, où il est possible de consulter les dates des activités prévues avec le bus ou lors de salons à proximité.

Il reste des colis standards contenant des cartes postales, des affiches, des gadgets, des autocollants, des dépliants et des appliques à coudre que nous enverrons volontiers gratuitement jusqu'à épuisement du stock. Le formulaire de commande se trouve à l'adresse <http://www.jzh.ch/de/initiative/materialien/>

Si vous souhaitez que le bus s'arrête chez vous ou si vous êtes disposé à vous investir dans cette aventure, veuillez contacter Giorgio Nadig, Expoforum, par téléphone au 031 332 34 10 ou par email à l'adresse nadig@expoforum.ch.

Renseignements complémentaires: www.jzh.ch